

À MOUILA...

Les fidèles de notre mission de Mouila ont eu la joie à l'automne dernier de retrouver M. le chanoine Téqui qui y avait fait quelques brefs séjours en 2008. Celui-ci desservira principalement les églises situées le long des pistes, en direction de Mayumba : Bilanga, Loubomo, Malounga, etc... Le chanoine Fragelli, prieur de la Mission, poursuit (souvent de ses propres mains) d'immenses travaux d'agrandissement et d'embellissement de la Mission Sainte-Thérèse. Quelques photographies valent parfois mieux qu'un long texte !



Le chanoine Fragelli et son four à briques qui lui permettra d'agrandir encore la mission



Colonies de vacances avec de jeunes paroissiens de notre mission de Libreville

L'atelier de couture confectionne des vêtements pour la mission Sainte-Thérèse



La statue de Notre-Dame inaugurée par S.Exc.R. Mgr Madega veille sur la mission



Messe solennelle dans la nouvelle chapelle réalisée par le chanoine Fragelli



VIE DE LA PAROISSE À LIBREVILLE



Crèche vivante le 24 décembre au soir

LE SPECTACLE DE NOËL

Lors de la veillée de Noël, la troupe de théâtre de la paroisse, la troupe Don-Bosco, s'est encore illustrée en présentant aux fidèles la « Pastorale des santons de Provence ». Cette crèche vivante, jouée quelques temps avant la Messe de Minuit, a permis aux fidèles d'entrer dans l'esprit de la fête de la Nativité et de préparer leur cœur au mystère de l'Incarnation.

« Un saint triste est un triste saint ! » disait saint Philippe Néri. Le spectacle de cette année a été particulièrement apprécié, et nos jeunes ont su faire fructifier leurs talents... jusqu'à travailler l'accent provençal, ce qui a bien égayé la soirée !

La troupe de théâtre commence déjà à répéter pour le chemin de Croix vivant, qui a lieu chaque année le Vendredi Saint, et qui est toujours bien émouvant.

UN SPORT MISSIONNAIRE

Partout au Gabon, les jeunes gens jouent au football, sur les terrains, dans les rues ou sur les plages. Grâce à de généreux bienfaiteurs, nous avons pu il y a trois ans construire et mettre à la disposition de tous un terrain de



Football avec les séminaristes sur le terrain de la mission

LE CHANT À LA MISSION

La chorale Saint-Benoît est un groupe de paroissiens, jeunes pour la plupart, qui désirent participer de manière plus active à la beauté de la Liturgie, en mettant au service du Bon Dieu leur talent vocal. Forte de vingt-cinq à trente choristes le dimanche pour la grand-messe, la chorale Saint-Benoît possède un répertoire assez varié : Haendel, Fauré, Praetorius et des œuvres baroques italiennes.

La chorale assure surtout l'exécution des pièces de la messe en chant grégorien, en suivant la méthode de Solesmes.

La chorale Saint-Benoît maintient aussi la tradition de chanter en langue vernaculaire, en général à la fin de la Messe dominicale, occasion d'honorer les chants que les Gabonais adressent au Seigneur dans leurs langues natales. Des CD ont déjà été enregistrés et un est en préparation !

N'oublions pas la chorale d'enfants, parfois soutenue par des voix adultes, qui réjouit les oreilles des paroissiens à intervalles réguliers !



La chorale Saint-Benoît

football et de basket. Il est occupé tous les soirs, le mercredi après-midi et le samedi par les enfants, non seulement de la paroisse, mais aussi ceux des quartiers alentours et des écoles voisines et qui sinon n'entreraient jamais dans l'enceinte de notre paroisse.

Les séminaristes et prêtres participent régulièrement au jeu avec les enfants, en veillant à l'esprit de charité et de famille qui doit régner à la mission. Plusieurs enfants, d'abord attirés par la possibilité de jouer, sont ainsi revenus le dimanche à la Messe et se sont intégrés dans les divers groupes de la paroisse dont celui des enfants de chœur (très présents sur le terrain !).

Mens sana in corpore sano. Tous ces jeunes peuvent ainsi plus facilement participer aux activités spirituelles de la mission (Messe, adoration, chapelets...) et échappent aux pièges de rester oisifs dans les rues de Libreville. Voilà un sport missionnaire !



JMA

Le soutien des Missions de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre au Gabon

Janvier 2015



Le mot de vos missionnaires

Chers amis et bienfaiteurs,

Cette nouvelle année sera une grande année de grâce pour vos Jeunes Missionnaires en Afrique, et pour vous tous qui nous aidez et suivez depuis de longues années. **Nous fêtons en effet les 25 ans de présence de notre communauté au Gabon**, pays qui nous est particulièrement cher, puisqu'il est aussi le berceau de notre Institut.

Providentiellement, ce sera au cours de cette année « jubilaire » pour notre Institut que la façade de notre église du Christ-Roi, située au cœur des quartiers défavorisés de la capitale gabonaise, sera rendue pleinement visible et inaugurée.



Le chanoine Bergerot, curé, entouré d'orphelins après une distribution de chapelets

Plus qu'un symbole, c'est la manifestation du levain qui a travaillé humblement dans la pâte pendant vingt-cinq années, bien souvent d'une manière cachée et ignorée du monde. Vingt-cinq années de labeurs apostoliques, de sueurs et de larmes, durant lesquelles mes prédécesseurs n'ont ménagé ni leur peine, ni leur santé, pour le service de Dieu et le salut des âmes, sur cette terre d'Afrique si fascinante.

Cette église, qui domine aujourd'hui la ville, et dont les cloches rythmeront bientôt la vie du quartier, est toute la joie de nos cœurs de jeunes missionnaires, et elle doit être aussi votre joie, car cette église est vôtre : elle est l'œuvre de vos sacrifices et de votre générosité ; et ceux-ci n'auront pas été vains.

Cette église, chers amis et bienfaiteurs, aura un rayonnement extraordinaire par sa beauté, à Libreville et dans tout le Gabon. Elle sera comme un phare qui manifeste la Lumière, cette Lumière qui luit dans les ténèbres, et que les ténèbres n'ont pas comprise. Dans une ville très bétonnée et grise, elle permettra à de nombreuses âmes de trouver l'oxygène dont elles ont besoin, et que le monde est incapable de leur donner, même par les artifices importés en masse de l'Occident.

Modestement, mais par sa seule présence, **l'église du Christ-Roi témoigne de ce qu'écrivait le pape François dans *Evangelii Gaudium* : « L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie ».**

Sa façade, grâce notamment aux scènes peintes sur les *azulejos*, sera un catéchisme permanent à la

POUR NOUS CONTACTER :
JMA - VIA DI GRICIGLIANO, 52
50065 SIECI (FI) - ITALIE

www.jma-icrsp.org
www.don.icrsp.jma.org
secretariat@jma-icrsp.org

portée de tous, qui rappellera ou enseignera la bonne doctrine aux petits comme aux grands, qui tous sont menacés par les sectes protestantes virulentes et l'islamisme grandissant.

Pour un jeune prêtre de trente ans, il n'y a pas plus belle œuvre que celle-ci, surtout quand elle est jointe à l'affluence des enfants et des adultes au catéchisme, à la soif des âmes qui nous entourent.

Oui, chers amis et bienfaiteurs, vos jeunes missionnaires en Afrique sont des prêtres comblés, et ils savent que toute cette beauté qu'ils voient et qu'ils récoltent au milieu de tant d'épines (misère, tribalisme, crimes rituels, magie noire...), c'est en grande partie à vous qu'ils le doivent, à vos prières et à vos sacrifices. De tout cœur, et au nom de mes confrères, et notamment du chanoine Arrasate qui vient de me rejoindre à Libreville, je vous remercie pour votre aide fidèle.

Permettez-moi cependant d'en appeler une nouvelle fois à votre générosité pour trouver 190 000 €, et croyez que cela me coûte, car je sais que les temps sont durs pour vous et vos familles. Je vous avoue que le plus dur pour un missionnaire, ce ne sont pas les moustiques, le climat, l'éloignement, les maladies... dont on s'accommode malgré tout, mais bien ceci : être un mendiant perpétuel.

Je viens donc, sans fausse honte, mendier une nouvelle fois auprès de vous, car c'est pour la cause de Dieu. **Il nous faut terminer la construction de l'église et pour l'instant payer la façade et les cloches avant de pouvoir entreprendre la suite.** Les dons locaux suffisent à peines aux frais quotidiens de nos missions.

Chers amis et bienfaiteurs, je vous remercie vivement par avance de votre soutien. Comme le disait saint Pierre, « je n'ai ni or, ni argent » (cf *Ac 3,6*), mais ce que j'ai, je vous le donne : c'est l'assurance de mes fidèles prières pour vous, particulièrement lors de la messe que je célèbre chaque mois à toutes vos intentions dans notre église en construction.

Que Notre-Dame du Gabon vous bénisse, vous et vos familles, à la mesure de l'aide que vous porterez à ses enfants !

Soyez assurés de mes prières et de mon dévouement sacerdotal,

*Chanoine Bertrand Bergerot,
curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes.*

Visites épiscopales dans nos missions

S.Exc.R. Mgr Madega, président de la conférence épiscopale gabonaise et évêque de Mouila, a visité notre mission Sainte-Thérèse de Mouila, a béni et inauguré à cette occasion une statue de la Très Sainte Vierge Marie qui veille sur la mission. Son Excellence en a profité pour faire 1.000 litres d'eau bénite dans une jarre. Nos paroissiens peuvent maintenant venir se servir sans crainte de manquer !



A gauche, photo de famille à l'issue de la cérémonie aux pieds de la statue. A droite, S.Exc.R. Mgr Madega verse le sel béni.

Le 15 février, nous aurons la joie d'accueillir S.Exc.R. Mgr Basile Mvé, archevêque de Libreville pour l'installation du nouveau curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, le chanoine Bertrand Bergerot. Merci pour vos prières à cette intention !

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE

Que sont les *azulejos*?

Les *azulejos* sont des carreaux de faïence ornés, utilisés à des fins décoratives. Développée en Andalousie au XV^e siècle, cette technique répandue aussi dans les Flandres a connu son apogée au Portugal au XVIII^e siècle.

Les *azulejos* en quelques chiffres

- Chaque carreau est un carré de 14,5 cm de côté.
- 6150 carreaux comportent un dessin détaillé.
- 5022 carreaux sont plus simples.
- Chaque carreau coûte entre 5€ et 25€ selon le détail qu'il représente.
- 235 m² de façade à recouvrir.
- La pose ne peut se faire que pendant la saison sèche soit durant 1 mois en janvier et 3 mois de juin à septembre.
- 5 ouvriers sont venus du Portugal travailler entre 1 semaine et 1 mois sur place.
- **Coût total : 170 000 €**



Détails de la façade de l'église

Les explications techniques du fabricant, Monsieur Pedro Leitao.

- D'abord, nous préparons l'argile, qui est soigneusement choisie selon le type de carreau que nous allons faire.
- Une fois que l'argile est prête, elle est modelée à la forme et la taille du carreau final.
- Il faut ensuite laisser le carreau pendant 1 à 4 semaines, selon la météo.
- Une fois sec, il est passé au four, où il peut cuire jusqu'à 24 heures.
- Le carreau est maintenant prêt pour l'étape suivante qui est la décoration.
- Selon ce qui va être peint, cela peut prendre de quelques minutes à plusieurs heures.
- Il est ensuite remis dans le four pour cuire à nouveau, et après 12 heures le carreau est terminé.



La communauté de Libreville et les ouvriers portugais en janvier 2015. À la droite de Mgr Schmitz, l'abbé Alexander Willweber, intendant en art sacré, qui a conçu les plans de la façade.

Tempus fugit...

Mars 2006



Janvier 2010



Septembre 2012



Janvier 2014



Les cloches de l'église du Christ-Roi

Impensable de concevoir une église sans cloches ! Sonner l'*Angelus*, appeler les fidèles aux offices, marquer les heures. Les cloches de l'église du Christ-Roi devront remplir leur mission !

A cette fin, le célèbre fondeur autrichien Grassmayr a établi un devis pour la fabrication de quatre cloches accordées entre elles :

- *Immaculée* : cloche de 635 kg et 102 cm de diamètre, résonnant en Sol (octave 3 dans la gamme tempérée) ;
- *Saint-Michel* : cloche de 320 kg et 81 cm de diamètre, résonnant en Si (octave 3) ;
- *Saint-Gabriel* : cloche de 185 kg et 61 cm de diamètre, résonnant en Ré (octave 4) ;
- *Saint-Raphaël* : cloche de 130 kg et 60,5 cm de diamètre, résonnant en Mi (octave 4).

Il nous faut trouver 15 000€ pour pouvoir fondre ces cloches, auxquels s'ajoutent 5 000€ de frais de transport.

Ce qui ne comprend pas la charpente du clocher, les moteurs des cloches et le montage !

Si la Providence nous envoie suffisamment de généreux bienfaiteurs, nous fondrons des cloches de tailles plus importantes : *Immaculée* pèserait alors 1070 kg pour 122 cm de diamètre.

